

Puis nous arriverons au but principal de cette étude : dégager la pensée contenue dans les différentes dénominations.

Si nous groupons en les rangeant sous leurs initiales les principaux noms du paon, nous trouvons :

INITIALE T		INITIALE P	
Tamoul	<i>Tôgei</i>		
Hébreu	<i>Thukiim</i>		
Chaldéen	<i>Thavas</i>	Latin	( <i>Pavus</i>
Arabe	<i>Thavus</i>		\ <i>Pavo</i>
Grec	( ΤΟCWCÇ	Anglo-Saxon	<i>Pawa</i>
	( T«WV	Ane. h'. Allem.	<i>Phao</i>
		Slave	<i>Paw</i>

## INITIALE C

Sanscrit *Çikhin*

Bien que certains de ces noms, T««{ et *Pavo* notamment fassent entendre assez exactement le cri du paon, ils tiennent de trop près à leurs voisins moins sonores pour être des onomatopées. Me sera-t-il permis, à ce sujet, de remonter au-delà des mots que nous étudions et de rappeler qu'une analyse rigoureuse ne laisserait debout dans la partie promordiale des langues que bien peu de ces expressions imitatives; ni le **tliohn** et **boira** de la Genèse ni le **tlitliiiiMieiali** de Phèdre, le **kakltâml** (je ris) du sanscrit, pas plus que le **XXCÇ** (je burle), du grec, ne furent sous leur forme originelle des onomatopées; les mots primitifs n'ont pas été les échos de vains sons; leur origine est plus noble; ils sont issus d'une idée.

Ce qui est vrai, c'est que lorsque leur sens initial fut perdu, l'homme, pour redonner aux mots une valeur expressive, les modifia parfois jusqu'à les rendre imitatifs; mais ce ne fut là qu'un remaniement; « L'idée habite dans tes